



MGR HENRI JOULAIN (1852-1919)

Toute la vie apostolique de Mgr Joulain s'écoula au diocèse de Jaffna. Il est resté dans les mémoires comme l'évêque bohémien. Les missionnaires qui l'ont connu le revoient en attirail de voyageur, moulu par des journées, des semaines de cahotage dans une voiture — *bullock-cart* — sans ressorts, que tiraient, selon les régions, des bœufs noirs, des bœufs blancs ou des buffles sauvages; la soutane ruisse-lante, la figure enluminée de poussière; brûlé de soif et toujours content.

Il buvait l'eau visqueuse des étangs, il se régalaît de la nourriture souvent nauséabonde des pauvres de la jungle.

C'était s'initier rapidement que de débiter en sa compagnie. Il demandait à un nouveau venu, qui se tournait et retournait sur le sol, à côté de lui :

— Qu'y a-t-il donc, cher Père? Pourquoi ne dormez-vous pas?

— Ce sont mes poches remplies qui m'empêchent de reposer, Monseigneur.

— Ah! qu'ils s'embarrassent de rien, ces jeunes missionnaires! Tenez, faites comme moi. On prend son soulier et on y met tout ce qui gêne; j'ai rempli le mien avec mes lunettes, mon mouchoir, mon anneau, ma croix pectorale et mon couteau.

En vérité, Mgr Joulain put s'avouer, à la fin de ses notes intimes : « J'ai toujours vécu comme le dernier des pères, sans la plus petite distinction. J'ai tâché de ne jamais me préoccuper de moi-même pour ne penser qu'aux intérêts de mon diocèse. »

Ce diocèse, il le traversa et retraversa en tout sens. Il le connut à fond. Il l'aima comme il le connut.

Il y fut treize ans simple missionnaire, et vingt-six ans évêque.



Né à **Saint-Romans-les-Melle** au diocèse de Poitiers, le 24 septembre 1852, — benjamin de dix enfants, — ordonné prêtre en 1875, docteur de la Faculté de théologie établie par Mgr Pie à Poitiers et dont il avait suivi les cours pendant deux ans après son ordination, vicaire depuis près de trois ans à Saint-André de Niort, ce fut en 1880 qu'il entendit, par la bouche de Mgr Bonjean, l'appel aux missions et à la vie religieuse, et que, son noviciat commencé en France, il aborda à l'Île de Ceylan. Il y fit sa profession religieuse le 11 juin 1881.

Au bout de treize années de ministère, distribuées entre Kaïts, Sainte-Anne, Jaffna et Wennapuwa, le P. Joulain fut appelé à l'épiscopat. Il remplaçait, comme évêque de Jaffna, Mgr Mélizan devenu archevêque de Colombo.

Il fut sacré le 24 août 1893 à Saint-André de Niort où de chers souvenirs l'attachaient toujours. Le consécrateur fut Mgr Mélizan et les assistants, Mgr Catteau, évêque de Luçon, et Mgr Grandin O. M. I., « l'Evêque pouilleux » de Louis Veuillot (1).

Mgr Joulain recevait un diocèse amputé, appauvri, et ce fut sa gloire de lui donner la prospérité spirituelle et temporelle d'aujourd'hui.

Le lendemain même du sacre, en effet, le 25 août 1893, un décret de Léon XIII instituait, pour les confier à la Compagnie de Jésus, deux nouveaux diocèses à Ceylan : *Trincomalie* avec la province de l'Est, et *Galle* avec les provinces du Sud et de Sabaragamuwa.

Trincomalie était enlevé à Jaffna, et Galle à Colombo.

Mais Jaffna perdait douloureusement en même temps, au profit de Colombo, la province Nord-Ouest ayant pour capitale Kornegalle. Là se trouvaient 39.700 catholiques et les ressources principales de Jaffna. Le chiffre des catholiques de Jaffna descendait de 91.000 à 40.000. Il y restait 350.000 païens à convertir.

(1) Voir *La Vie de Mgr Grandin*, par le R. P. Jonquet, O. M. I.

PONTIFES DE LA JUNGLE

177

Nous n'avons plus en partage, écrit le nouvel évêque, qu'un pays aride et souvent sans pluie pendant neuf mois consécutifs. Dans sa plus grande étendue, il est couvert de forêts impénétrables, au milieu desquelles il est plus facile de trouver la fièvre que des habitants. Comment allons-nous nourrir nos ouvriers évangéliques? Nos missions ne peuvent pas se suffire à elles-mêmes. Mais confiance! Dieu qui a voulu qu'il en fût ainsi nous viendra en aide et la Congrégation n'oubliera pas que ses enfants de Jaffna sont devenus les plus pauvres de ceux dont elle s'est toujours faite la providence visible.

L'administration de Mgr Joulain fut tellement vigilante qu'en l'espace de huit ans il eut couvert les dettes de son diocèse. Il y fut assisté par le P. Mauroit. Des jardins de cocotiers qu'il avait hérités de Mgr Mélizan et qu'il développa, et d'autres qu'il planta aidèrent à compléter les allocations de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance et de la charité privée. « J'approuve fort, lui dit un jour Pie X, que vous vous fondiez des ressources sur place. C'est le devoir de chaque missionnaire d'en faire autant. »

Source : Naissance

Henri JOULAIN

Naissance

Le 24 septembre 1852

Saint-Romans-lès-Melle (Saint-Romans-
lès-Melle, Deux-Sèvres)

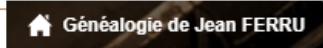
♂ Jacques JOULAIN

- Né le 1er juin 1809 - Saint-Romans-lès-Melle, 79500, Deux-Sèvres, Poitou-Charentes, FRANCE
- Décédé
- Cultivateur st romans le verdillon



Parents

- Louis JOULAIN 1782-1833
- Marie GASTEAU 1790-1828



Union(s) et enfant(s)

- Marié le 28 décembre 1830, Saint-Martin-lès-Melle, 79500, Deux-Sèvres, Poitou-Charentes, FRANCE, avec Marie Madeleine MORILLON 1811- dont
 - ♂ Jacques JOULAIN 1831-
 - ♂ Pierre JOULAIN 1833-



Monseigneur JOULAIN, évêque de Jaffna (Ceylan).
(D'après une photographie.)

JUILLET 1906. — T. LXXVIII.

18

omiworld.org/fr/anecdote/puissance-de-limmaculee/ omi world > puissance de l'immaculée Puissance de l'Immaculée Publiée le lundi 9 octobre 2017  Henri JOULAIN La dévotion à la très sainte Vierge a toujours été une caractéristique des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Dans plusieurs lieux de pèlerinages, aussi bien en Europe qu'en Amérique ou en Afrique, ils ont fortement contribué à répandre le culte de la Vierge et à conduire vers cette bonne Mère toutes les détresses physiques et les indigences morales qu'ils rencontraient 'entre eux nous ont rapporté à ce propos des traits édifiants qui mettent en relief l'efficacité de la prière à Marie. Mgr Henri Joulain, o.m.i., apôtre de Marie Au nombre des missionnaires qui ont œuvré dans l'île de Ceylan, aujourd'hui Sri Lanka, le père Henri Joulain s'est distingué entre tous. Quand l'Oblat, originaire de Poitiers, en France, débarqua à Colombo, en 1880, à l'âge de vingt-huit ans, il était prêtre depuis cinq ans déjà. Treize ans plus tard, il était nommé évêque de Jaffna, succédant à Mgr Christophe Bonjean, o.m.i. Orateur Puissant, il prêcha avec zèle, durant les trente-huit années qu'il vécut dans ce pays, un nombre incalculable de sermons, de missions et de retraites. Son théâtre préféré fut le sanctuaire Notre-Dame de Madou. Comme à Lourdes, en France, une source d'eau pure opère des guérisons corporelles nombreuses. Ainsi, à Madou, la Vierge du Rosaire a conféré à la terre de son sanctuaire la vertu de guérir la morsure des serpents. À maintes reprises, le père Joulain fut témoin de véritables miracles obtenus par Marie.	
DCD le 07/01/1919	
Père DCD le 12/06/1888 à SAINT JEAN D'ANGELY (17)	Filae Source : Décès Marie MORILLON Décès Le 14 février 1885 Saint-Romans-lès-Melle (Saint-Romans-lès-Melle, Deux-Sèvres)

♂ Jacques Joulain

- Né le 1er juin 1809 - Saint-Romans-lès-Melle, 79295, Deux-Sèvres, Poitou-Charentes, France
- Décédé le 12 juin 1888 - Saint-Jean-d'Angély, 17347, Charente-Maritime, Poitou-Charentes, France, à l'âge de 79 ans



Parents

- Louis Joulain 1782-1833
- Marie Gasteau 1790-1828

Union(s) et enfant(s)

- Marié le 28 décembre 1830, Saint-Martin-lès-Melle, 79279, Deux-Sèvres, Poitou-Charentes, France, avec Marie Madeleine Morillon 1811-1885 (Parents : Louis Morillon 1778-1855 & Madeleine Bonneau 1781-1841) dont
 - ♂ Jacques Joulain 1831-1906 Marié le 23 avril 1861, Saint-Martin-lès-Melle, 79279, Deux-Sèvres, Poitou-Charentes, France, avec Marie Madeleine Caillaud 1838-1911
 - ♂ Pierre Joulain 1833-1913 Marié le 22 septembre 1859, Pierrefitte-sur-Seine, 93059, Seine-Saint-Denis, Ile-de-France, France, avec Marie Anne Virey 1833-1867
 - Pierre Joulain 1833-1913 Marié le 24 mars 1870, Paris 2ème, 75056, Paris, Ile-de-France, France, avec Adélaïde Azière 1830-1898
 - ♂ Jean Joulain 1837-1840
 - ♀ Marie Joulain 1839-1843
 - ♀ Louise Joulain 1842
 - ♂ Elie Joulain 1844-1852
 - ♀ Henriette Joulain 1847 Mariée le 29 octobre 1874, Paris 8ème, 75056, Paris, Ile-de-France, France, avec Basile Bourdon 1842
 - ♂ Germain Joulain 1849
 - ♂ Henri Joulain 1852-1919

{BnF Gallica

Armorial des prélats français du XIXe siècle, par le Cte de Saint-Saud,...
Saint-Saud, Aymard de (1853-1932). Auteur du texte

JOULAIN (HENRY), né à Saint-Romans-lès-Melle (Deux-Sèvres) le 24 septembre 1852, sacré, le 24 août 1893, évêque résidentiel de Jaffna (Ceylan).

ARMES. — Parti : au 1 d'azur aux emblèmes des Oblats argent et sable ; au 2 d'or à l'esquif de sable gréé d'argent sur une mer du même, adextré d'un palmier incliné de sinople posé sur un roc d'argent mouvant du flanc dextre de l'écu, surmonté d'une étoile rayonnante ou comète d'argent ; au franc-canton sénestre du chef aux armes des Carmes.



DEVISES. — Des Oblats, puis : *Lumen semitis meis* (Ps., cxviii, 105).

56^e année. — N^o 12

Dimanche 23 mars 1919

LA SEMAINE RELIGIEUSE DU DIOCÈSE DE POITIERS

Nécrologie.

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de Mgr Henri JOULAIN, évêque de Jaffna, île de Ceylan, décédé le 7 février à l'âge de 67 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

Né à Saint-Romans-les-Melle le 24 septembre 1852, il fut ordonné prêtre par Mgr Pie le 22 mai 1875, puis nommé vicaire à Saint-André de Niort. Entré dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée en 1880, il fut élu évêque de Jaffna le 20 juillet 1893 et sacré le 24 août suivant dans l'église Saint-André de Niort.

MGR HENRI JOULAIN, EVÊQUE DE JAFFNA

C'est avec un vif regret que nous apprenons la mort de notre éminent compatriote, Mgr Henri Joulain, évêque de Jaffna, île de Ceylan.

* Au mois de décembre dernier, Mgr Joulain s'était fait transporter à l'hôpital de Colombo pour s'y faire opérer d'un charbon dû à un diabète avancé. Là, son état devint assez grave pour que le vénéré malade demandât à recevoir les derniers sacrements. Quelques jours après, préférant mourir dans sa ville épiscopale, il se fit ramener à Jaffna où, sans cesser d'être en danger, il languit entouré des soins les plus assidus ; le vendredi 7 février, il rendait le

dernier soupir après une agonie de près de deux heures. Il avait gardé sa connaissance jusqu'à la fin, à l'exception peut-être des 5 ou 6 dernières minutes, acceptant de tout cœur toutes ses souffrances et même la mort, et répétant de son mieux les oraisons jaculatoires qu'on lui suggérait.

Les quinze derniers jours, son vicaire général, le R. P. Boury, un autre de nos compatriotes, disait la messe dans sa chambre et lui donnait la sainte communion. D'ailleurs, dans tout le cours de sa maladie, l'évêque de Jaffna fit l'édification de tous ceux qui l'ont approché et soigné ; il supporta avec un grand courage les douleurs, parfois très aiguës, que lui causèrent plusieurs charbons qui se formaient les uns après les autres et dont l'excision et le pansement étaient très douloureux. Dans ses souffrances, la pensée et la méditation de la Passion de Notre-Seigneur lui étaient familières...

**

Mgr Henri Joulain, évêque de Jaffna, est né à Saint-Romans-les-Melle le 24 septembre 1852.

* *

Mgr Henri Joulain était né à Saint Romans-lez-Melle le 24 septembre 1852. Ordonné prêtre par Mgr Pie le 22 mai 1875, il avait été nommé vicaire de Saint-André de Niort. C'est là qu'en 1880, une visite de Mgr Boujean, archevêque de Colombo (Ceylan), le décida à entrer dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée pour se consacrer, à sa suite, à l'évangélisation de l'île de Ceylan. Il quitta Saint-André le 2 avril 1880.

La *Semaine religieuse* de l'époque remarque que « ce presbytère de Saint-André, où régnait si bien la vie sacerdotale, devait être une pépinière d'apôtres pour la mission de Ceylan ; le P. Andreau (vicaire aussi de la paroisse), mort depuis à la maison mère des Filles de la Croix à la Puye, se crut appelé de Dieu : il retarda par obéissance son départ afin de remplir les délicates fonctions de directeur du petit séminaire de Montmorillon ; parti pour les Indes, il fut contraint par sa santé de revenir en France. Le R. P. Griaux, enfant de la même paroisse, le P. Boury, élevé dans le même presbytère, devinrent tous deux à Ceylan de vaillants coadjuteurs du futur évêque de Jaffna ».

Ce fut le 17 octobre 1880 que l'abbé Joulain partit pour l'île de Ceylan. Avant de s'embarquer, il avait accompagné à Rome les 2 évêques de Ceylan, Mgr Bonjean et Mgr Mélizan. Il fut présenté par eux au pape Léon XIII. La *Semaine religieuse* rapporte à cette occasion un épisode intéressant : Tandis que le jeune missionnaire poitevin était agenouillé aux pieds du Pape, on apporta la dépêche annonçant la mort subite du Cardinal Pie à Angoulême, Léon XIII tressaillit : oubliant presque les deux évêques qui étaient près de lui et serrant entre ses bras l'enfant du Poitou : « Je perds, s'écria-t-il, celui qui était mon bras droit en France. » Et, couvrant de sa paternelle étreinte et de ses caresses très tendres celui que le cardinal Pie avait ordonné prêtre, il s'étendit longuement sur le coup terrible qui atteignait l'Eglise tout entière en brisant le cœur du Pontife suprême.

Lorsqu'à la mort de Mgr Bonjean, Mgr Mélizan, évêque de Jaffna, fut appelé à l'archevêché de Colombo, et le P. Joulain, proposé pour le remplacer à Jaffna, le vieux Pape qui le préconisa à ce siège se souvint-il du jeune missionnaire poitevin de 1880 ?

Mgr Joulain fut élu évêque de Jaffna le 20 juillet 1893. Le sacre épiscopal eut lieu le 24 août suivant, dans cette église de Saint-André où le nouvel évêque avait offert à Dieu les prémices de son sacerdoce. La cérémonie, préparée par les soins de M. le chanoine Rabeau, curé de la paroisse, s'y déroula avec grande pompe au milieu d'un très nombreux clergé (plus de 430 prêtres) et d'une grande foule de fidèles. L'église, si gracieuse par elle-même, avait été décorée avec un goût parfait. Mgr Mélizan, archevêque de Colombo, était le prélat consécrateur, assisté de Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert au Canada, et de Mgr Catteau, évêque de Luçon. Mgr Juteau, évêque de Poitiers, assistait au trône. Les chants liturgiques étaient exécutés par la maîtrise, sous l'habile direction de l'abbé M. Lacôte, tandis que le P. Lhoumeau, fondateur de cette belle maîtrise, alors unique dans le diocèse, tenait les orgues.

De la région melloise, on était venu fort nombreux assister à la cérémonie.

Quand, quelques jours plus tard, le nouvel évêque se rendit au pays, saluant et visitant toutes les familles avec cette cordiale bonhomie dont il ne se départit jamais, sa visite y causa une profonde et très salubre émotion.

Nous savons que le ministère de Mgr Joulain fut d'une rare fécondité dans ce vaste et important diocèse de Jaffna, où ses mains robustes tinrent pendant plus de 25 ans la houlette du premier pasteur. Le 25 août 1918, Jaffna célébra avec grande solennité le jubilé épiscopal de son évêque vénéré, qui se trouva entouré ce jour-là de tous les évêques de Ceylan, auxquels s'était joint le délégué apostolique des Indes-Orientales, Mgr Fumasoni Biondi, archevêque de Diocléa. On aurait pu croire alors qu'une plus longue carrière était encore réservée à son zèle infatigable. Dieu en a disposé autrement.

Il est tombé sur la brèche. Il repose maintenant là-bas, au cœur de l'île enchantée à laquelle il s'était donné corps et âme, à l'ombre des cocotiers aux cimes ondulantes et des palmiers aux larges feuilles.

Que Dieu ait son âme en sa sainte paix !

J. G.

(Croix des Deux-Sèvres.)
